

[COVID Information Commons \(CIC\) Research Lightning Talk](#)

Transcript of a Presentation by Taylor Van Doren (Sitka Sound Science Center), October 4, 2022



Title: *Étude d'enquête sur les réponses au COVID-19 dans le sud-est de l'Alaska*

[Award CIC Database Profile](#)

Taylor Van Doren ORCID ID #: 0000-0002-3827-6550

NSF Award #: [2030653](#)

[Youtube Recording with Slides](#)

[October 2022 CIC Webinar Information](#)

Transcript Editor: Lauren Close

Transcript

Slide 1

Merci, j'étais en sourdine pendant une seconde. Merci de m'avoir invitée et merci à tous ceux qui se sont inscrits. Aujourd'hui, je vais vous parler du travail que mon équipe et moi-même - enfin, je fais partie de l'équipe - avons effectué au Sitka Sound Science Center, en partenariat avec des groupes assez importants. Nous travaillons donc avec la RAND Corporation et le Central Council of Tlingit and Haida Indian Tribes of Alaska grâce à une subvention RAPID de la NSF.

Depuis 2020, ce groupe recueille des données d'enquête et d'entretien pour comprendre la préparation, l'adaptation et la résilience des habitants du sud-est de l'Alaska avant, pendant et bientôt, espérons-le, avec optimisme, après la pandémie de COVID-19. Aujourd'hui, je me concentrerai principalement sur les données issues des entretiens. Mais nous disposons également de données d'enquêtes quantitatives qui s'intègrent dans un programme global de méthodes mixtes. Mais les données des entretiens ont été recueillies spécifiquement auprès des populations autochtones du sud-est de l'Alaska - auprès de personnes qui travaillent pour et avec le Conseil central des tribus indiennes Tlingit et Haïda. Ce sont eux qui ont effectué une grande partie du travail pour interviewer les Tlingits et les Haïdas. Nous leur adressons donc nos plus sincères remerciements pour le rôle essentiel qu'ils ont joué dans cette recherche, et nous reconnaissons que celle-ci n'aurait pas été possible sans leur collaboration.

Slide 2

Je voudrais commencer par dire quelque chose d'assez général sur les recherches qui ont été menées et qui intègrent des données sur les populations autochtones du monde entier. Nous savons que d'autres grandes pandémies de l'histoire récente, comme la grippe de 1918 et, plus récemment, la grippe de 2009, ont eu des conséquences disproportionnées sur les populations autochtones du monde entier. Mais en fait, on ignore beaucoup de choses à ce sujet, car on manque vraiment de données détaillées - les enquêtes plus larges et plus générales sont beaucoup plus favorables à l'étude de ces pandémies. Mais les recherches de haut niveau qui peignent avec un pinceau très large confondent les expériences des populations autochtones avec celles des populations non autochtones. Il en résulte un manque de données détaillées, des généralisations à grands traits et une mauvaise compréhension de la manière dont les populations autochtones ont vécu une pandémie au cours du siècle dernier, quelle que soit la région du monde où elles vivent. L'un des principaux objectifs de notre recherche est de travailler avec les communautés et les dirigeants autochtones du sud-est de l'Alaska afin de mieux comprendre leur préparation, leur capacité d'adaptation et leur résilience grâce à des méthodes quantitatives et qualitatives.

Slide 3

Encore une fois, en termes d'énoncés généraux pour aider à encadrer cette recherche, je tiens à dire que les disparités circumpolaires en matière de santé sont souvent négligées et homogénéisées par les nations à revenu élevé auxquelles ces régions appartiennent, pour la plupart. Ainsi, l'Alaska appartient aux États-Unis ou fait partie des États-Unis. Les territoires du nord du Canada font partie du Canada, les pays nordiques, par exemple, sont tous des nations à revenu élevé, etc. Les inégalités de santé que l'on constate dans l'Arctique sont exacerbées par le changement climatique provoqué par l'homme, qui entraîne des modifications rapides de l'environnement nécessitant des adaptations culturelles tout aussi rapides. La façon dont les communautés rurales vivent les pandémies est aléatoire. Parfois, elles y échappent totalement. Mais lorsqu'elles sont frappées par des maladies épidémiques ou pandémiques, elles ont tendance à souffrir de manière disproportionnée car l'accès aux soins de santé et aux autres ressources peut être compromis. Nous devrions considérer la pandémie de COVID-19 comme un facteur de stress aigu susceptible d'exacerber les tensions sanitaires, sociales et économiques des populations rurales de l'Arctique. La résilience est la capacité à faire face et à s'adapter à des facteurs de stress tels qu'une pandémie ou d'autres adversités, et elle est très souple lorsqu'elle est ancrée dans la culture. Nous devrions chercher à comprendre la capacité d'adaptation et de résilience face aux pressions extérieures et émergentes. Nous devrions chercher à comprendre comment les gens se rassemblent et s'appuient sur les connaissances historiques et traditionnelles, les réseaux de parents et d'autres relations sociales.

Slide 4

Dans le cadre de cette recherche, nous voulions comprendre comment les autochtones du sud-est de l'Alaska se sont préparés et ont fait face à la pandémie de COVID-19, de la fin de 2020 à 2021. Cette période de la pandémie a été très tumultueuse, car les vaccins commençaient à être largement disponibles et les principales mesures de santé publique, comme la distanciation sociale, le port du

masque et la vaccination, étaient déjà fortement politisées. Malgré cela, les réponses communautaires à la pandémie et le travail acharné de grandes organisations telles que l'Alaska Native Tribal Health Consortium à Anchorage et le Southeast Alaska Regional Health Consortium ont permis d'administrer rapidement des vaccins, même dans les communautés les plus reculées. L'Alaska a été le premier État américain à mettre les vaccins COVID à la disposition de tous les adultes de plus de 16 ans. Pour en savoir plus sur nos questions de recherche, nous, enfin, les personnes qui travaillent avec nous au Central Council, avons mené 23 entretiens avec des autochtones de l'Alaska dans quatre communautés. Désolé - je vais revenir rapidement en arrière, parce qu'il est indiqué sur la carte où ces entretiens ont eu lieu, et combien il y en a eu dans chaque localité. Il y en a donc eu cinq à Sitka, un à Juneau, six à Kake et 11 à Hoonah. Il s'agit d'une source de données très riche, chaque entretien ayant duré deux heures. Et nous avons ici une très bonne représentation des communautés vraiment rurales comme Kake et Hoonah.

Slide 5

À l'aide d'analyses thématiques qualitatives, nous avons pu déterminer quatre thèmes principaux dans ces entrevues dont nous voulions discuter davantage en ce qui a trait à l'adaptation et à la résilience. Nous avons donc pu discuter de la perception des risques, des impacts socio-économiques et communautaires, de l'adaptation aux lignes directrices et aux mandats en matière de santé publique, et de l'adaptation. Comme cet exposé est assez court, je vais me concentrer sur la perception des risques et l'adaptation aux lignes directrices en matière de santé publique. Mais je peux en dire beaucoup plus sur les autres sujets, si vous avez des questions.

Slide 6

En ce qui concerne la perception des risques, les personnes interrogées ont déclaré que la pandémie les avait amenées à se forger de nouvelles perspectives sur leur propre vie et qu'elles étaient plus conscientes de leur mortalité qu'elles ne l'avaient jamais été auparavant. La plupart des personnes interrogées - environ 70 % - ont exprimé une préoccupation accrue pour la santé et le bien-être des jeunes, des personnes âgées et des personnes non logées dans le sud-est de l'Alaska.

Slide 7

Certains ont également évoqué les connaissances historiques transmises au sujet de la grippe de 1918. Les avis étaient partagés à ce sujet. Certains répondants n'ont pas déclaré avoir appris la grippe de 1918 de leurs aînés ou d'une autre source, mais d'autres ont parlé des comportements de protection adoptés par leurs grands-parents ou d'autres membres de leur famille il y a 100 ans - comme brûler du soufre dans la maison pour la protéger de la menace invisible. Et c'est souvent à cela que l'on faisait référence, car personne ne savait ce qu'étaient les virus en 1918 - l'étude de la virologie n'a vraiment démarré que dans les années 1920, en réponse à la pandémie de grippe de 1918. Quelques personnes interrogées ont reconnu que le fait de savoir que leur famille et leurs proches avaient survécu à la grippe de 1918 leur avait donné la certitude qu'ils pourraient à nouveau survivre à une autre pandémie. Je tiens également à préciser que les résultats de cette section concernant la grippe de 1918 sont probablement assez biaisés,

car nous reconnaissons qu'il existe probablement un certain traumatisme intergénérationnel associé au souvenir d'un événement tel que la grippe de 1918. Il convient donc d'en tenir compte.

Slide 8

Les gens ont également reconnu l'existence de menaces contemporaines et simultanées lorsqu'ils ont évalué le risque de COVID-19 dans leurs communautés et pour eux-mêmes, comme la dégradation de l'environnement, le changement climatique et l'effondrement des populations de saumons sauvages. Souvent, ces obstacles très proches et urgents au bien-être ont eu la priorité dans leur esprit, parfois même plus que la pandémie. Cela permet d'aider les gens à percevoir les menaces relatives lorsqu'il y a plus d'une menace pour la santé, le bien-être et la durabilité à la fois.

Slide 9

En ce qui concerne l'adaptation aux directives et aux mandats de santé publique, les attitudes générales exprimées étaient que, pour la plupart, les gens faisaient vraiment ce qu'ils étaient censés faire. Et que les comportements devaient être davantage axés sur la protection et la contribution à la santé de la communauté plutôt que sur l'individu.

Slide 10

L'une des façons dont un grand nombre de répondants - environ la moitié d'entre eux - ont discuté de cette question est leur compréhension et leur désir de se faire vacciner lorsque les vaccins sont devenus disponibles. La vaccination a été décrite comme une adaptation essentielle au retour à la normale et comme un moyen de préserver leurs cultures et valeurs autochtones. Pendant la pandémie, les gens se sont connectés les uns aux autres par des moyens électroniques, mais les vaccins leur ont permis de revenir à leurs rassemblements physiques, qui étaient vraiment importants pour la communauté et l'établissement de relations. Aux États-Unis, les gens sont plus susceptibles de réagir positivement aux messages de santé publique si ceux-ci s'adressent à l'individu plutôt qu'à la communauté. Par exemple, un message de santé publique sur les vaccins qui a tendance à fonctionner est le suivant : vous devriez vous faire vacciner parce que cela vous aidera à rester en bonne santé. Il ne s'agit pas de se faire vacciner parce que cela aidera votre communauté à rester en bonne santé. Il est très difficile de communiquer à 300 millions de personnes un message de santé publique qui mette l'accent sur la protection d'autrui. Mais c'est le contraire de ce que nous avons constaté dans ces petites communautés, qui mettent vraiment l'accent sur la nécessité de se protéger mutuellement et font passer les besoins de la communauté avant les leurs. C'est donc grâce à cette adaptation de la prise vaccinale qu'ils ont pu atteindre cet objectif.

Slide 11

Pour conclure, de nombreuses recherches sur les conséquences d'une pandémie dans les populations autochtones ou celles qui ont une forte présence autochtone nous ont amenés à penser que les résultats de ces recherches montreraient que la pandémie a submergé ces petites communautés et a entraîné des conséquences négatives disproportionnées, telles qu'un taux de mortalité élevé ou une perturbation

culturelle. En outre, les généralisations tirées de ces études antérieures ne sont pas faites avec la participation des populations autochtones, mais sont plutôt observées d'un point de vue extérieur. Toutefois, les entretiens que nous avons recueillis et analysés indiquent une résilience et une souplesse d'adaptation considérables. Les personnes interrogées ont expliqué qu'elles s'appuyaient sur leur histoire, leur identité et leurs pratiques culturelles pour parvenir à un sentiment cohérent d'appartenance à la communauté. Et lorsqu'on les évalue à un niveau plus fin, on constate que les arrondissements à forte population autochtone d'Alaska parviennent à atténuer ces menaces avec un certain succès. Nous espérons que ces résultats encouragent et incitent d'autres chercheurs à prendre davantage soin d'évaluer les facteurs les plus fins des réponses à la pandémie dans les petites communautés, mais aussi à veiller à ce que les voix des personnes étudiées soient entendues et jouent un rôle central dans les conclusions qui sont tirées.

Slide 12

Sur ce, j'aimerais à nouveau remercier chaleureusement les collaborateurs et la National Science Foundation pour le financement de ce projet.